

Les conceptions du risque face aux crises et la mémoire des événements en territoire insulaire tropical. Modalités d'établissement d'une culture du risque aux Antilles.

Yves Mazabraud^{1,2} ; Adam Abdou Alou² ; Michelet Clerveau² ; Thomas Forissier² ; Béatrice Jeannot-Fourcaud² ; Alexandra Renouard³

¹ Géosciences Montpellier, CNRS, Université des Antilles, Université de Montpellier, Pointe à Pitre, Guadeloupe, France ; ² CRREF, Université des Antilles, Guadeloupe, France ; ³ Imperial College London, Londres, Royaume-Uni

contact: yves.mazabraud@univ-antilles.fr

Résumé :

Les Petites Antilles sont constituées de différents territoires insulaires soumis à des aléas naturels qui façonnent leur géographie et influent les sociétés. Les différentes catastrophes qui jalonnent l'histoire récente de l'archipel sont autant de marqueurs mémoriels qui laissent une trace plus ou moins profonde et plus ou moins durable dans le rapport qu'entretiennent les hommes avec leur environnement. De par le monde, certaines sociétés se sont développées historiquement en forgeant un lien avec les risques naturels auxquels elles sont soumises. Ce lien peut s'exprimer simplement par une conscience importante des enjeux, visible dans la préparation institutionnelle et éducationnelle des risques pour en atténuer les effets et améliorer la résilience. Mais il peut aller beaucoup plus loin, jusqu'à conférer un rôle mythologique aux forces qui entrent en jeu, l'Indonésie ou le Japon en sont des exemples emblématiques (par exemple le Dieu Kashima, associé aux tremblements de terre) et des mythes liés aux volcans et aux séismes se retrouvent dans de nombreuses sociétés antiques. Notre étude porte sur deux aspects, le premier est la persistance de la mémoire des catastrophes au sein de la société et des familles. A travers une étude par questionnaires, nous évaluons la durée de la mémoire des crises en Guadeloupe (séisme de Pointe à Pitre de 1843, crise volcanique de 1976, cyclones Hugo, 1989, et Maria, 2017) au sein des générations, en fonction de l'intensité des impacts. Il s'agit alors d'apporter des éléments descriptifs relatifs à l'établissement et à la persistance d'une culture du risque. Le second volet de l'étude consiste en l'établissement de profils individuels modélisant les interactions des sujets entre eux et avec leur environnement. Ces profils ont une visée opérationnelle pour aider à cibler les actions de sensibilisation ou d'éducation les plus adaptées à un groupe social donné dans son contexte. Nous cherchons ainsi à définir quels paramètres psycho-sociaux et géographiques permettent d'identifier des groupes de profils individuels cohérents vis-à-vis de la préparation aux risques naturels afin de pouvoir renforcer la préparation et la résilience de la population face aux crises, de façon ciblée. Cette étude est résolument pluridisciplinaire (géographie, géosciences, didactique des sciences, linguistique) et est soutenue par la Fondation de la Croix-Rouge Française.

Mots clefs : risques naturels, catastrophes, résilience, persistance mémorielle, culture du risque

ENGLISH VERSION

The influence of disasters and of the memory of past events on the conceptions of risks in small tropical island territories. The development of a culture of risk in the West Indies.

Yves Mazabraud^{1,2} ; Adam Abdou Alou² ; Michelet Clerveau² ; Thomas Forissier² ; Béatrice Jeannot-Fourcaud² ; Alexandra Renouard³

¹ Géosciences Montpellier, CNRS, Université des Antilles, Université de Montpellier, Pointe à Pitre, Guadeloupe, France ; ² CRREF, Université des Antilles, Guadeloupe, France ; ³ Imperial College London, London, United Kingdom

contact: yves.mazabraud@univ-antilles.fr

Abstract :

The West Indies are an archipelago which is subject to several natural hazards, that shape its geography and influence the local societies. The various disasters that struck the area throughout recent history define memory markers that leave a more or less deep and more or less lasting trace in the relationship that men have with their environment. In other parts of the world, some societies have developed historically by forging a link with the natural risks to which they are subject. This link can be expressed simply by an important awareness of the issues, sensible in the institutional and educational preparation of risks to mitigate their effects and improve resilience. But it can go much further, up to giving a mythological role to the forces that come into play, Indonesia or Japan are emblematic examples (for instance the Japanese God Kashima, associated with earthquakes) and myths related to volcanoes and earthquakes are found in many ancient societies. Our study focuses on two aspects, the first is the persistence of the memory of disasters within society and families. Through a study by questionnaires, we evaluate the duration of the memory of crises in Guadeloupe (Pointe à Pitre earthquake of 1843, volcanic crisis of 1976, cyclones Hugo, 1989, and Maria, 2017) within generations, according to the intensity of the impacts.

It is then a question of providing descriptive elements relating to the establishment and the persistence of a culture of risk. The second part of the study consists of the definition of individual profiles modeling the interactions of the subjects between themselves and with their environment. These profiles have an operational aim to help target the most appropriate awareness-raising or educational actions for a given social group in its context. We thus seek to define which psycho-social and geographical parameters make it possible to identify groups of coherent individual profiles with regard to the preparation for natural risks in order to be able to strengthen the preparation and the resilience of the population in the face of crises, with targeted communication.

This study is resolutely multidisciplinary (geography, geosciences, science education, linguistics) and is supported by the French Red Cross Foundation.

Key words : natural risks, disasters, resilience, memory of past events, risk culture

Descriptif du projet:

<https://www.fondation-croix-rouge.fr/un-message-clair-et-construit-ne-suffit-pas-a-replacer-un-prejuge-bien-ancre/>

